

## La Bonne Mère de Carlo Goldoni

Venise, 1760 : Une veuve, Barbara, travaille dur pour élever son garçon et sa fille, et leur assurer, puisqu'ils sont en âge de se marier, un avenir matériellement et moralement convenable. Mais la tâche n'est pas facile ; il y faut beaucoup d'amour et de fermeté. Surtout avec son garçon, Nicoletto, qu'elle idolâtre et qui va lui donner bien du souci. Il a 18 ans et il n'a qu'un désir : échapper à l'emprise maternelle et mener sa vie comme il entend dans les quartiers mal famés de Venise.

Comment faire pour qu'il reste dans le droit chemin ? Et qu'est-ce que le droit chemin ? Goldoni, conformément à l'objectif moral qu'il assigne à ses comédies – héritières à la fois de Molière et de la commedia dell'arte – tente d'apporter une réponse à ces épineuses questions en mettant en scène, avec Barbara, une « bonne mère » qu'il oppose à une « mauvaise », Lodovica, sorte de pathétique mère maquerelle qui se débat comme elle peut pour échapper à la misère. Mais l'amour passionné, viscéral de Barbara pour ses enfants, et singulièrement pour son fils, s'il est louable, comporte une part d'aveuglement et donc de risque...

La peinture que fait Goldoni dans sa pièce (écrite en dialecte vénitien) du petit peuple vénitien est comme toujours d'un réalisme saisissant et d'une savoureuse gaîté ; et ce faisant, il nous entraîne une fois de plus à réfléchir à l'étrangeté et à l'ambivalence de nos conduites humaines. C'est ce qui fait encore aujourd'hui le prix de cette « bonne mère ».

Durée : 1H45  
Loyon

René